

course, et celui-ci leur déclara qu'il avait en effet rencontré...

En présence de ce magistrat le caporal se récria très-fort...

Dans un nouvel interrogatoire le maréchal-des-logis de gendarmerie...

Ces aveux faits, Gervais fut conduit sous escorte au camp d'Helfont...

Pendant que cette affaire était à l'instruction, on signala quelques vols...

M. le colonel de Beaufort, commissaire impérial près le Conseil de révision...

MM. les abonnés sont prévenus que la suppression du journal est toujours faite...

AVIS.

MM. les abonnés sont prévenus que la suppression du journal est toujours faite...

CHRONIQUE

PARIS, 10 SEPTEMBRE. Dans notre numéro du 26 août dernier, nous avons rendu compte de la comparution devant la Cour d'assises de la Seine...

Louis-Sénateur Houbert, sous prévention de complicité de détournement. Voici les faits tels qu'ils sont exposés par la prévention...

Après avoir ainsi vécu pendant dix ans avec l'homme qu'elle devait faire ensuite épouser à sa fille, la femme Boutreau...

Enfin, le 21 avril dernier, la femme Hognon disparut du domicile conjugal, et son mari constata aussitôt après sa disparition...

Le 21 avril, dit-il, ma femme adultère partit avec le sieur Houbert pour retirer mon enfant...

Le sieur Hognon, mari de la prévenue, se présente pour soutenir sa plainte en adultère et en détournement.

M. le président : Oh ! n'entrez pas dans ces détails ignobles et révoltants.

M. le plaignant : Oui, c'est le cas de dire... M. le président : Vous avez porté plainte en adultère contre votre femme, elle avoue.

M. le plaignant : Je lui avais défendu de voir sa mère, parce qu'elle lui avait défendu, c'est le cas de dire... M. le président : Allez vous assoir. Femme Boutreau, vous êtes la cause de tout ce qui est arrivé à votre fille...

M. le plaignant : Oui, elle voulait le conserver pour amant, et pour se venger elle a livré à un autre sa fille qu'elle lui avait donné pour femme...

— En voilà un qui ne promet pas d'être le plus bel ornement de la société, et comme mœurs et comme langage ; quand on l'aura entendu causer, on verra qu'il ne s'est pas efforcé à l'atmosphère enervante des salons...

— Mais, ce franc, ils ne l'avaient pas ; l'un put trouver un prétexte pour sortir, le marchand de vin ayant toujours...

l'autre sous les yeux ; mais quand cet autre (c'était notre homme) voulut s'esquiver, le cabaretier l'arrêta au passage, et force fut bien d'avouer que les toiles des poches se touchaient.

Un sergent de ville, appelé, conduisit Menant devant le commissaire de police, et aujourd'hui le voici devant la police correctionnelle sous prévention d'escroquerie et de vagabondage.

« J'étais avec un camarade, qui était comme moi, sans thune (ce qui veut dire sans argent, probablement) ; il a été assez rouillard (assez fin, sans doute) pour pouvoir se déguiser en cerf ; moi je n'ai pas pu me cavalier. »

Le lendemain, à six heures du matin, Tribot, voulant reprendre son travail, descend dans le puits. A peine a-t-il touché le fond, qu'il se plaint d'une mauvaise odeur.

Benjamin Tribot, l'oncle de Pierre, veut aller au secours de son neveu, et, comme Samson, il meurt asphyxié victime de son dévouement.

Alors s'avance Pierre Chrysologue, à peine âgé de dix-huit ans, domestique chez M. Chataigneau, propriétaire à Saint-Romans. Malgré l'insuccès de ses devanciers et le péril imminent qu'il va courir, ce brave jeune homme n'hésite pas à les imiter.

Restait un troisième cadavre. En France, le courage est contagieux. Jean Rouillé, maçon, âgé de trente-trois ans, vient s'offrir à son tour.

Les victimes de cette épouvantable catastrophe n'avaient pour toute fortune que leur salaire journalier ; tous les trois, pères de plusieurs enfants, ils laissent leurs familles dans la misère.

M. Chabot, médecin et maire à Saint-Romans, parti de bonne heure le matin en tournée de malades, n'a pu ni diriger comme maire, ni soulager comme médecin, cette dernière tâche est incombée à M. Paul Bordier père, médecin à Melle, qui, averti, s'est transporté en toute hâte auprès des malades.

La réunion, sous les voûtes de l'antique église de Saint-Romans, de ces trois cercueils entourés de familles au désespoir, le recueillement d'une assistance nombreuse venue de toutes les parties de la commune et de celles environnantes, offraient un tableau bien triste et bien important.

Sur les trois fosses encore ouvertes, M. Chabot a prononcé quelques paroles pleines de sensibilité et de cœur. Ce témoignage de sympathie et de regret a profondément ému l'âme de la foule et fait verser bien des larmes.

« Dans la nuit du 4 septembre, le nommé B..., âgé de vingt-cinq ans, propriétaire, passionné du gouvernement et médaillé, a tenté de se tuer d'un coup de fusil. »

« La veille, c'était la fête patronale de Peroy. B... avait reçu chez lui ses parents à cette occasion. Avant de sortir pour faire une promenade avec eux, il eut une altercation avec sa belle-mère, qui croyait devoir lui donner quelques conseils, et il la prit violemment par le bras, en menaçant de la frapper. On fut obligé de s'interposer entre eux. Cette scène avait monté la tête du jeune homme ; il devint furieux, et chassa de chez lui toute sa famille ; sa femme, son père et sa mère furent obligés d'aller se coucher chez des voisins. »

« Quand la femme de B... revint le lendemain, à huit heures, elle fut très surprise de trouver son mari étendu à demi-mort sur son lit. Il était couvert de sang ; deux fu-

sils doubles, deux petits pistolets et deux sabres gisaient à ses côtés. Il s'était tiré au-dessus du menton un coup de feu. Les blessures sont graves ; on pense cependant qu'elles ne seront pas mortelles.

Les anciens élèves de l'institution Barbet forment une association dont le but est d'établir entre eux un centre commun de relations amicales et de former une caisse de secours.

Bourse de Paris du 10 Septembre 1859. 3 0/0 Au comptant, D'c. 68 50. Baisse « 10 c. Fin courant, — 68 55. Baisse « 05 c.

AU COMPTANT. 3 0/0..... 68 50 FONDS DE LA VILLE, ETC. 4 0/0..... 88 — Oblig. de la Ville (Emp. prunt 50 millions) 4120 —

A TERME. 3 0/0..... 68 30 Cours. Plus haut. Plus bas. D'c. 4 1/2 0/0 1852..... — — — — 68 30

CHEMINS DE FER COTÉS AU PARQUET. Paris à Orléans... 1363 — Lyon à Genève... 520 — Nord (ancien)... 920 — Dauphiné... 535 —

On demande des courtiers pour abonnements à l'Opinion nationale. PORTES REMISES. S'adresser à l'administration, 5, rue Coq-Héron, de 2 à 5 heures.

Dimanche, au Théâtre-Français, pour la rentrée de M^{me} Madeleine Brohan, Mademoiselle de Belle-Isle. M^{me} Madeleine Brohan remplira le rôle de M^{lle} de Belle-Isle. Ou commencera par le Collatéral.

Onçon. — Ce théâtre vient d'inaugurer son année théâtrale par un franc et beau succès. Noblesse oblige, comédie en cinq actes, en prose de M. A. de Kéranio, les interprètes de l'œuvre ont été chaleureusement applaudis.

Aujourd'hui, à l'Opéra-Comique, pour la rentrée de Faure et de M^{me} Faure-Lefebvre, Haydée, opéra-comique en trois actes, paroles de M. Scribe, musique de M. Auber.

THÉÂTRE-LYRIQUE. — Aujourd'hui la Perle du Brésil, opéra en trois actes, de Félicien David. M. Vanaud débute par le rôle de l'amiral, M^{lle} Marimon remplira celui de Zorah, M. Michot celui de Lorenz.

VAUDEVILLE. — La Marâtre, de Balzac, sera joué exceptionnellement aujourd'hui dimanche. M^{me} Marie Laurent, si belle, si dramatique, si passionnée dans le beau rôle de Gertrude, obtient chaque soir un grand succès de larmes.

Le public de l'Ambigu a accueilli avec le plus vif enthousiasme le grand comédien qui commence la série de ses représentations par une de ses pathétiques créations, le Vieux Caporal. Frédéric Lemaître, si puissant quand il prend la parole, si dramatique quand il est frappé de mutisme, est vaillamment secondé par Armand, Omer, Faïlle, Berret, M^{me} Marty, Defodon et Miha.

Au théâtre de la Gaité, tous les soirs à sept heures et demie, les Pirates de la Savane. L'intérêt puissant et soutenu des situations, le pittoresque des détails, le jeu remarquable des artistes, Dumaine en tête, la gentillesse de la petite Eugénie, la splendeur des costumes, des décorations et de la mise en scène, tout justifie le succès de vogue obtenu par le nouvel ouvrage de MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué.

Au Bouffes-Parisiens, les deux pièces nouvelles dont le succès a été décisif : le Fauteuil de mon Oncle, opérète en un acte, de M. René de Rovigo, musique de M^{lle} Collinet, et dans la rue, pochade musicale de MM. Dubos et Léonce, musique de M. Caspers. Deux charmantes opérètes compléteront le spectacle : La Rose, le Roi boit.

OPÉRA. — Mademoiselle de Belle-Isle, le Collatéral. OPÉRA-COMIQUE. — Haydée. ODÉON. — Noblesse oblige, le Menteur. THÉÂTRE-LYRIQUE. — La Perle du Brésil, Preciosa. VAUDEVILLE. — La Marâtre. VARIÉTÉS. — Paris hors Paris, les Chevaliers du Pince-Nez. GYMNASSE. — Un Ange de charité, Risette, Rosalinda. PALAIS-ROYAL. — Les Meli-Meli, les Turfinautes. PORTE-SAINT-MARTIN. — La Jeunesse de Louis XI. AMBIGU. — Le Vieux Caporal. GAITÉ. — Les Pirates de la Savane. CIRQUE IMPÉRIAL. — Cricri. FOLIES. — Paris s'amuse. FOLIES-NOUVELLES. — Le Fauteuil de mon oncle, D'Elisées. BOUFFES-PARISIENS (Ch.-Elisées). — Le Fauteuil de mon oncle, D'Elisées. D'Elisées. BEAUMARCHAIS. — L'Étoile du bocage, un Gendreau. CIRQUE DE L'IMPÉRATRICE. — Exercices équestres à 8 h. du soir. HIPPODROME. — Exercices équestres et pantomime à trois heures, Avenue de l'Impératrice. PRÉ CATELAN. — Tous les jours, de 2 à 6 heures, concert, magie ; à quatre heures, spectacle sur le théâtre des Fleurs. ROBERT HOUDIN. — A 7 heures 1/2, Soirées fantastiques. Expériences nouvelles de M. Hamilton. CONCERT MÉSARD (Champs-Élysées, derrière le Palais de l'Industrie). — Tous les soirs, de 8 à 11 heures, concert, promenade. Prix d'entrée : 4 franc. JARDIN MABILLE. — Soirées musicales et dansantes les mardis, jeudis, samedis et dimanches. CHATEAU DES FLEURS. — Soirées musicales et dansantes les lundis, mercredis, vendredis et dimanches.

